

L'Anthéâtre
présente

Victor Hugo, mon amour



Juliette
Drouet



SUCCÈS · 850^{ème} · PROLONGATIONS !

« Quelle réussite ! » LE FIGARO - « Enthousiasmant ! Intense, rare ! » LE POINT
« Superbe ! Drôle, bouleversant, on rit, on pleure, on s'amuse. » PARISCOPE
« Sensibilité, émotion, humour. » TÉLÉRAMA - « Inoubliable ! » L'EXPRESS
« De quoi tomber amoureux. Sublime. » LA CROIX

Un spectacle d'Anthéa SOGNO - Mise en scène de Jacques DÉCOMBE

Avec Anthéa SOGNO et Yannis BARABAN

Costumes Catherine Lainard - Lumières Richard Véra - Musique Sylvain Meyniac

www.victor-hugo-mon-amour.fr



Dossier de Presse

Victor Hugo, mon amour



Ou l'une des plus belles histoires d'amour qui ait jamais existé : celle de Juliette Drouet et Victor Hugo qui se sont aimés pendant cinquante ans, au cours desquels ils échangèrent vingt-trois mille six cent cinquante lettres et quelques secousses.



Ils se rencontrent en 1833 : elle est actrice, il sera bientôt le chef de file des Romantiques ; elle joue un petit rôle dans « Lucrèce Borgia », elle ignore encore qu'elle va jouer un grand rôle dans la vie du poète. Pourtant, la muse, l'inspiratrice, celle qui le révélera à la sensualité, copiera la plus grande partie de son œuvre, lui sauvera la vie, ainsi que ses manuscrits, le suivra en exil et l'encouragera dans sa cause d'humaniste, ce sera elle !



Cent pour cent de romantisme, cent pour cent d'histoire !

La singularité et la force de notre projet est de mettre en scène des personnes, des événements et des dialogues qui appartiennent à l'histoire, chaque réplique provient d'une lettre, d'un journal intime, d'un poème, d'une scène de théâtre.

Outre le bonheur qu'il y a à découvrir cette magnifique histoire d'Amour et à se glisser dans l'intimité de ce couple mythique, il y a celui de goûter au ravissement d'une langue délicieuse, précise, poétique et pourtant si simple : la langue française.

De leur rencontre sur la scène du Théâtre de la Porte Saint-Martin, jusqu'à leurs derniers moments, les événements les plus importants de leur vie amoureuse, littéraire et politique s'enchaînent en une enfilade de scènes pleines de rebondissements que la fiction n'aurait osé imaginer. Nous avons fait tout cela pour faire du théâtre, mais en jouant la pièce, nous avons immédiatement eu la sensation d'être au-delà, car nous n'interprétons pas des personnages de théâtre, ni les dialogues d'un auteur dramatique, nous incarnons des héros qui ont réellement vécu, et les mots que nous disons sont les leurs.



*Tes caresses me font aimer la terre,
tes regards me font comprendre le ciel.*



Aimer c'est plus que vivre !

Anthéa Sogno

Comme d'autres vouent leur vie à la mer ou à dieu, Anthéa donne sa vie au théâtre et nous régale de quelques spectacles qu'elle maternelle comme s'ils étaient ses propres enfants : « Une nuit avec Sacha Guitry », « Quoi de neuf ? Sacha Guitry ! », « Sacha Guitry intime », « Ciel ! Mon Feydeau ! », « La main passe » du même auteur, « La double inconstance » de Marivaux. Cette insatiable touche-à-tout est tour à tour, chef de troupe, productrice, adaptatrice, comédienne et metteur en scène, directrice du Théâtre des Muses de Monaco depuis 2012 et de la Condition des Soies d'Avignon. Sur le petit et le grand écran, elle joua entre autres, sous la direction de Claude Miller, Yvon Marciano, Gérard Cuq et Elisabeth Rappeneau



Yannis Baraban

Il entre à 17 ans à l'ENSAD de Montpellier où il a comme professeurs Michel Touraille, Gabriel Monet, et Boris Rabeï. Il est reçu à l'ENSATT où il suit l'enseignement d'Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa et Jean-Pierre Bouvier. Il est admis au CNSAD où il est formé par Stuart Seide et Catherine Hiegel. A sa sortie du Conservatoire, il joue Armand Duval aux côtés d'Isabelle Adjani dans « La Dame aux Camélias », mis en scène par Alfredo Arias et est nommé aux Molières pour son rôle dans « Bent » de Martin Sherman mis en scène par Thierry Lavat.

Il tourne pour le cinéma (« Vercingétorix », réalisé par Jacques Dorfman) et la télévision, notamment la saga « Le Zodiaque » et « Le maître du Zodiaque » (Claude- Michel Rome, TF1). Par la suite, il joue sous la direction d'Hans Peter Cloos, Aurelien Recoing, Jean-François Peyret. Il a joué le Comte Orsino dans « La Nuit des Rois » de Shakespeare, mis en scène par Nicolas Briançon, Cyrano dans « Cyrano de Bergerac » d'Edmond Rostand, dans « Amphitryon » de Molière mis en scène par Stéphanie Tesson, Treplev dans « La Mouette », mis en scène par Christophe Lidon qu'il retrouve pour jouer Jean, dans « Mademoiselle Julie » de Strindberg. « Maux d'amour » de JL Brooks marque sa première collaboration avec Johanna Boyé qu'il retrouve avec « L'invention de nos vies » de Karine Tuil.



Mise en scène Jacques Décombe

Dont la carrière est jalonnée de succès, entre autres : Les Inconnus, Charlotte de Turckheim, Patrick Timsit, « Charité bien ordonnée » (650 représentations), « Les Acteurs sont fatigués » (450 représentations), « Frou-frou les bains » (1090 représentations et Molière du meilleur spectacle musical en 2006), « La Valse des pingouins » (pareillement Moliérisée).

Tout ce temps consacré au divertissement ne l'empêche pas de mettre régulièrement en scène une pièce d'auteur ou d'adapter un classique de la littérature. Après Pierre Louys, Montesquieu, Prévert, Diderot, Rousseau, après les 700 représentations d' « Une nuit avec Sacha Guitry », voici Victor Hugo.



23 650 lettres d'amour

Juliette Drouet avait le génie de l'amour et un véritable génie du verbe. Irrémédiablement amoureuse, elle est aussi superbement irrévérencieuse. Elle qui vénère son grand homme sait aussi brocarder comme personne n'a osé le faire : le « pauvre griffouilleur qui perd son temps à peiner sur ses discours. » Certaines de ses lettres sont les plus démystificatrices qui soient, avec l'assurance d'une femme qui aime, qui se sait aimée, et dont l'admiration ne peut être mise en doute. Elle en abuse, merveilleusement.

Victor : « Ces lettres sont tout mon cœur, tout ce que j'ai jamais écrit de plus vrai et de plus profondément senti. Ce sont mes entrailles, c'est mon sang, c'est ma vie et ma pensée, c'est la trace de toi dans moi. Je veux que cette trace de ta vie dans la mienne reste. Je veux qu'on la retrouve un jour quand nous ne serons plus que cendres tous les deux. Quand cette révélation ne pourra plus briser le cœur de personne, je veux qu'on sache que je t'ai aimée, que je t'ai estimée, que j'ai baisé tes pieds, que j'ai eu le cœur plein de culte et d'adoration pour toi. »



180^e anniversaire des premiers mots des « Misérables »

En 2012, soutenu par la Maison Victor Hugo, notre spectacle fut présenté dans le cadre des Commémorations Nationales qui célébraient le cent-cinquantième anniversaire de la parution des « Misérables », paru en 1862. Cette nouvelle participation au Festival Off 2025 nous permet de fêter un autre anniversaire ; les 180 ans des premiers mots de l'ouvrage entrepris en 1845 et qui nécessita 17 ans de maturation dans la vie du poète.

Reprendre notre légendaire spectacle, créé en 2007, et joué depuis 850 fois, nous permet de rendre hommage à Juliette Drouet, sans qui ce livre n'aurait jamais existé en tant que tel. En effet, non seulement, au péril de sa propre vie, Juliette sauva celle de Victor Hugo en 1852, mais aussi le manuscrit du livre qui serait le plus lu au monde après la Bible.

La compagnie L'Anthéâtre de Monaco

Donner du bonheur aux gens en leur transmettant les messages des grands auteurs, faire rire et émouvoir, telles ont toujours été nos ambitions. C'est ainsi qu'après la trilogie consacrée à Sacha Guitry : « Quoi de neuf ? Sacha Guitry ! », « Une nuit avec Sacha Guitry » et « Sacha Guitry intime », puis prouvant son intérêt pour le grand vaudevilliste grâce à « Ciel ! Mon Feydeau ! » et « La Main passe », nous présentons à nouveau notre grand succès : « Victor Hugo, mon Amour ».

C'est avec orgueil que nous pouvons nous souvenir que chacun de nos spectacles a remporté un grand succès public et critique, si bien qu'en trente ans, nous avons donné 3000 représentations à Paris, en province et à l'étranger dans les plus beaux et prestigieux théâtres tels La Michodière, Le Marigny, Le Rive Gauche, Le Grévin, La Condition des Soies et Le Théâtre des Muses.





LE POINT : *** « Un spectacle intense, rare, palpitant. Il fallait une passionnée pour incarner Juliette. Qu'elle s'attache à Feydeau ou Guitry, Anthéa Sogno met du feu et des flammes dans tout ce qu'elle touche. Enthousiasmant ! » F. Ferney

TÉLÉRAMA : TT « Le fil que tire Anthéa Sogno, à travers la correspondance du couple mythique, dessine avec sensibilité, émotion et parfois humour, un amour fait de désir, de tendresse, de jalousie inquiète. Un très joli spectacle au ton juste et plaisant. » S. B. Gresh

L'EXPRESS : ** « Voici comment créer de l'inoubliable avec de l'éphémère. Jamais l'amour d'une femme n'a donné un spectacle si bouleversant. On connaissait le génie d'Hugo, et là on est charmé par la plume de Juliette, ému par tant de dévouement. » C. Barbier

LE FIGARO : « Le défi était risqué mais il est relevé haut la main, avec poésie et humour, et cela donne une pièce enthousiasmante, vibrante de passion, qui réjouira les amateurs de littérature et de sentiments enflammés. Anthéa Sogno y incarne une Juliette inoubliable, et Sacha Petronijevic, un Victor Hugo plein de retenue, très juste et attachant. » N. Simon

PARISCOPE : PP « Une belle réussite ! Le spectacle est drôle, bouleversant, on rit, on pleure, on s'amuse. Une fête pour l'œil et l'oreille. Pour restituer et illustrer ce couple mythique, deux excellents comédiens, sans oublier la mise en scène soignée de Jacques Décombe. Tout est raffiné, les décors, la musique et les costumes sont superbes. » A. Frazier

LE FIGARO MAGAZINE : « Le résultat est des plus agréables. Sacha Petronijevic, excellent comédien, compose un Victor Hugo des plus crédibles. Quant à la belle Anthéa, elle est plus romantique et sensuelle que jamais. »

LA CROIX : « Anthéa Sogno interprète Juliette avec pulsion charnelle et sensuelle, un engagement total. Sublime ! » J. C. Rasiptengas

MADAME FIGARO : « Parmi toutes les raisons d'aller voir la pièce il y a l'humour et la fougue avec lesquels sont résumés cinquante ans d'une passion entre désir et tyrannie, érotisme flamboyant et tragi-comédie du quotidien. » M. C. Delacroix

LE NOUVEL OBSERVATEUR : « Sacha Petronijevic et Anthéa Sogno forment un bien joli couple dans ce spectacle brillant. Pas étonnant qu'ils soient amenés à jouer les prolongations jusqu'à la fin mars. » J. Nerson

LE FIGAROSCOPE : « Un très beau spectacle, très soigné... Comédiens indiscutables. » J-L. Jeener

LA TRIBUNE : « La mise en scène de Jacques Décombe est pleine de vivacité. Anthéa campe à merveille le personnage de cette femme passionnée et Sacha Petronijevic incarne avec autant de finesse l'homme politique que l'amoureux qu'était Hugo. »

FEMINA : « Un hommage drôle et émouvant, un beau portrait de femme engagée, amoureuse et fidèle, très justement interprété. »

Contact

Anthéa Sogno - 06 03 67 20 50
 antheasogno@gmail.com

www.conditiondesoies.com